

Opération sensibilisation au lycée de la Coudoulière

En 2021, 2 947 personnes ont perdu la vie sur les routes de France. Un chiffre en hausse de 16 % par rapport à 2020, sans doute en raison des différents confinements observés durant la crise sanitaire.

Malgré cela, le nombre des adolescents qui décèdent lors d'un accident de la route n'a jamais cessé d'augmenter durant ces périodes.

En 2021, 183 jeunes de moins de 18 ans sont morts, soit 30 de plus qu'en 2020 et 32 de plus qu'en 2019.

Au lycée professionnel de Six-Fours, chaque année, et toujours dans l'optique de sensibiliser les jeunes, l'opération Un choc pour la vie est organisée.

Une reconstitution pour marquer les esprits

La première partie se déroule dans la cour, où Laurence, Pascal et Kevin Dragotto, une famille de pilotes professionnels, sont chargés de présenter les conséquences d'un crash à 50 km/h aux plus jeunes. Et l'exemple cité n'est malheureusement pas issu de leur imagination...

Avec l'accord de la famille, pendant que Pascal est au volant et cause un accident, Laurence, micro en main, raconte l'histoire d'Alex, un jeune garçon dont la passion était le stunt et qui a perdu la vie un matin en se rendant au lycée. Il n'allait pas plus vite que la limi-



Un choc à 50 km/h et un casque mal attaché donnent un résultat dramatique une fois sur la route. Et qu'importe si le conducteur de la moto possède de bonnes bases...
(Photos C. Go.)

tation de vitesse autorisée mais, le casque mal attaché sur la tête et croisant la route de Marc, un jeune commercial en voiture qui envoyait un texto à un client, sa vie s'est arrêtée à un carrefour. Après le choc avec un mannequin, qui méduse l'assistance, et pendant que les pompiers de la ville font semblant de réanimer le personnage désarticulé, Laurence termine : *« Je freine, je stoppe, ça n'existe pas dans la réalité. Dites-vous que si la vitesse est doublée, la distance d'arrêt, elle, est multipliée par quatre. Comptez, en plus de cela, le temps de réaction ! Si vous allez trop vite, la moindre erreur peut-être fatale ».*

Des chiffres à étudier en classe

Une fois que les adolescents ont pu reprendre leurs esprits, dans les salles de classe, plusieurs ateliers les attendaient : comment réagir en cas d'accident ? ; étude de l'accident ; survivre à la route ; vulnérabilité en 2 roues ; et enfin, la Sécurité routière, pourquoi ? Si les discussions étaient franches et donnaient quelques sueurs froides aux plus jeunes, dans un atelier, on insistait sur une chose : *« Ne vous pensez pas en sécurité sur la route en restant aux limitations de vitesse. Le danger peut venir d'ailleurs et l'accident peut être tout aussi dramatique. Soyez toujours en alerte pour vous et pour les autres ».* Une professeure intervient : *« C'est tout de même la vitesse qui tue. »* Le secouriste reprend : *« La vitesse est un facteur aggravant lors d'un accident mais il n'en est pas souvent la cause première. Cette année, nous avons fait un mort à Saint-Maximin, un homme sur un deux-roues qui était pourtant à moins de 60 km/h. Je suis un motard, comme certains ici, mais nous ne devons jamais oublier que ce sont les deux-roues qui sont les plus touchés lors d'un accident. Nous ne sommes que 6 % de pratiquants dans le Var et pourtant en tête dans tous les classements mortels. Même sans vitesse, le danger est partout ».*



Après la démonstration, les élèves ont eu plusieurs ateliers pour comprendre l'importance de la Sécurité routière.